CHRONIQUE DU MOIS.

L'insurrection parisienne a signalé sa chute par des assassinats odieux et des incendies terribles. Ce rôle convenait à merveille aux communistes et ce fut là le couronnement de leurs œuvres de destruction. A eux l'exécration universelle! Aux loyaux soldats de Versailles la gloire dûe à la vaillance et au mérite !

Paris est enfin délivré de cette fange humaine qui a conduit la France à tant de catastrophes depuis quatre-vingts ans. La lutte a été terrible ; mais cette tempête terrestre ressemblera aux tempêtes atmosphériques. Quand l'orage est passé, le ciel devient plus serein, et l'air naguère encore vicié ou chargé de miasmes devient pur.

Cette misérable engeance n'a pas même la consolation de se dire qu'elle a combattu pour une bonne cause, pas même pour un but tant soit peu raisonnable, hélas! pas même pour des chimères absurdes en tous points.

Il n'y a qu'à confronter leurs principes avec leurs actes pour se convaincre non seulement de leur aveuglement, mais encore et surtout de leur mauvaise foi. Avant l'insurrection et de tout temps, ils demandaient à grands cris la liberté de la presse, et ils ont supprimé nombre de journaux. Ils prêchaient en faveur de l'abolition de la peine de mort, et ils ont tué à coups de chassepots les dignitaires, les généraux et les simples citoyens qui ne pensaient pas comme eux. Ils déclaraient une guerre ouverte aux autoritaires, et ils ont constitué d'abord une autorité illégitime dans l'Etat, et ensuite nombre d'entre eux se sont emparés de leur propre chef de plusieurs fonctions administratives et militaires. Ils ne reconnaissaient pour valide que le suffrage universel et ils ont voulu imposer leur suffrage personnel à la France entière. Ils voulaient une France sans soldats, sans sauvegarde contre les troubles intérieurs et extérieurs, sans moyens de faire respecter sa puissance en Europe ; ce qu'ils appelaient s'affranchir du militarisme ; et aussitôt que ces bandits eurent un fusil entre les mains, ils se sont